



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

22

Notre histoire complète en images

L'ENFER VERT

par FRED FUNCKEN



SEUL EN PLEIN CŒUR DE LA JUNGLE DE BORNEO UN HOMME SE FRAIE UN CHEMIN À TRAVERS LA VÉGÉTATION EXUBÉRANTE DU SARAWAK



CINQ JOURS DE MARCHÉ ÉPUI-
SANTÉ ONT DUREMENT ÉPROUVÉ
LE JEUNE DOUGLAS. SES VÊTE-
MENTS SONT DÉCHIRÉS EN
MANTS ENDOITS



JE NE TIENDRAI
PLUS LONGTEMPS À CE
RYTHME... ET POURTANT, IL
FAUT QUE J'ATTEIGNE
LE FLEUVE RÉJANG.



LES MILLE ET CENT
MONTAGNES !... J'AVANCERAI
PLUS VITE UNE FOIS LA-HAUT.
JE VAIS M'OCTROYER UNE PETITE
POSE AVANT L'ESCALADE... ET
LES DERNIÈRES GOUTTES DE
MA GOURDE. IL EST TEMPS
QUE JE TROUVE
LE FLEUVE...



SOUDAIN, LE JEUNE HOMME
TRESSAILLE...



NON !... CE N'EST
PAS POSSIBLE... EUX, ICI ?

BIENTÔT, DEUX HOMMES APPARAÎSSENT.



CE NE SONT PAS
CEUX QUE JE CROYAIS... OU ?

COURAGE, WALKER...



JE N'EN PUIS PLUS,
HARRIS. MON PIED ME
FAIT HORRIBLEMENT
SOUFFRIR... LAISSEZ-
MOI...

À QUOI PENSEZ-VOUS ?
JE NE VOUS LÂCHERAI PAS ! PRENEZ
APPUI SUR MON ÉPAULE, UNE FOIS
LE RÉJANG ATTEINT, NOUS FERONS UN
RADEAU ET NOUS N'AURONS PLUS
QU'À NOUS LAISSER PORTER PAR
LE COURANT JUSQU'AU PREMIER
VILLAGE.



NON, CHER AMI, JE NE FERAIS QUE
VOUS RETARDER. PARTEZ SANS MOI, J'AI
DE QUOI SUBSISTER HUIT JOURS. D'ICI-LÀ,
VOUS SEREZ DE RETOUR AVEC
DES SECOURS...



RIEN N'EST MOINS
SÛR !... ET QUE FAITES-VOUS
DES ÉLÉPHANTS, DES LÉOPARDS
ET DES DAYAKS COUPEURS
DE TÊTES ? NON, WALKER,
JE NE VOUS ABANDONNE-
RAI JAMAIS !

WALKER, MON VIEUX, QU'AVEZ-VOUS ?
BON SANG ! IL S'EST ÉVANOUI !... TANT MIEUX
AU FOND, AINSI IL NE POURRA PAS
M'EMPECHER DE LE PORTER ET DE
LE TIRER DE CET ENFER !...



MAIS À CE MOMENT...



ATTENDEZ, SIR...

HEIN ?
QUELLE HEUREUSE
SURPRISE !... DE ME
NOMME HARRIS, TOM HAR-
RIS, REPORTER AU "GEO-
GRAPHICAL BULLETIN, DE
PHILADELPHIE..."

ET MOI, DOUGLAS... DOUGLAS...
EUX... WARNER ! CHASSEUR
PROFESSIONNEL



C'EST LE CIEL
QUI VOUS ENVOIE ! MON
COMPAGNON ET MOI NOUS
SOMMES QUELQUE PEU
ÉGARES...

NOS PORTEURS MALAIS NOUS
ONT FAUSSE COMPAGNIE NON LOIN DU
BATOE TEBANG, SANS AUCUNE RAISON
APPARENTE, NOUS ERREONS DEPUIS
QUATRE JOURS ET MON COMPAGNON
WALKER...



WALKER, LE NATU-
RALISTE ?... IL A L'AIR
MAL EN POINT...

HUM ! PIQÛRES D'ÉPINES DE
"HUGA-HUGA"... SI LA GANGRÈNE S'Y
MÉT... JE VAIS LUI ADMINISTRER UNE
DOSE MASSIVE DE SULFAMIDES...



VOUS ALLEZ NOUS
AIDER, N'EST-CE PAS ?

VOUS SEREZ LARGEMENT
DÉDOMMAGÉ À NOTRE ARRIVÉE
À KUCHING...



NE PARLONS
PAS DE CELA. JE
VOUS RENDRAI CE SERVI-
CE AVEC PLAISIR...

MÊME AU
PRIX DE MA
LIBERTÉ !

APRÈS AVOIR PLACÉ LE MALADE SUR UNE CHAÎRE DE FORTUNE, LES DEUX HOMMES PRENNENT LE DÉPART.

HÉ! DOUGLAS... OÙ ALLEZ-VOUS DONC?

VERS LE RÉFANG... VOUS LUI TOURNIEZ LE DOS, TOUT-A-L'HEURE...



ET TOUTE LA JOURNÉE, ILS PROGRESSENT AU PRIX DES PIRES EFFORTS.



ENFIN, VERS LE SOIR...

ENTENDEZ-VOUS, HARRIS? LE RÉFANG!

DIEU SOIT LOUÉ!



NOUS PARTIRONS À L'AUBE. IL EST TROP TARD POUR CONSTITUER UN RADEAU ET DE TOUTES FAÇONS UNE NAVIGATION NOCTURNE SERAIT IMPOSSIBLE.



TROP ENDOLORIS POUR DORMIR, LES DEUX HOMMES RESTENT ASSIS À CONTEMPLER LE CIEL ENNUI PAR LA NUIT.

DÉTENDEZ-VOUS DONC, CHER VIEUX DOUGLAS! GOÛTEZ PLEINEMENT CE SILENCE D'UN AUTRE MONDE...

C'EST PRÉCISÉMENT CE SILENCE QUI M'INQUIÈTE... OÙ EST VOTRE FUSIL?



LÀ, SOUS MON SAC... POURQUOI?

VOUS SOMMES SPIES! AVEZ-VOUS UNE AUTRE ARME? OU WALKER PEUT-IL ÊTRE? PRENEZ-LA VITE!



LE REPORTER S'EXÉCUTE, TROUBLÉ...

VOILÀ! J'AI SON REVOLVER, IL EST ENCORE TOUT ENDUIT DE GRAISSE ET ENVELOPPÉ DANS UN VIEUX JOURNAL PAR NOTRE MÉTICULEUX WALKER...



!!!!

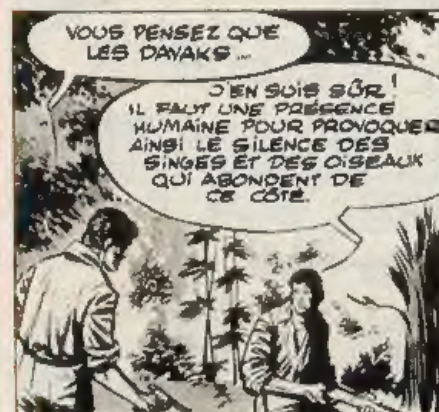
DÉPÊCHEZ-VOUS!

DOUGLAS! LUI... EST-CE POSSIBLE...



VOUS PENSEZ QUE LES DAYAKS...

J'EN SOIS SÛR! IL FAUT UNE PRÉSENCE HUMAINE POUR PROVOQUER AINSI LE SILENCE DES SINGES ET DES OISEAUX QUI ABONDENT DE CE CÔTÉ.



DOUGLAS ALLUME ALORS UNE CIGARETTE ET LA PLACE SUR UNE SOUCHE TOUTE PROCHE...

DU DIABLE SI JE COMPRENDS!

COUCHEZ-VOUS ET ATTENDEZ, ARME EN MAIN...



LE SILENCE PARAÎT S'APPESSANTIR DURANT QUELQUES SECONDES. PUIS, SOUDAIN, UN SIFFLEMENT VRLLE L'AIR MOÛTE, SUIVI D'UN IMPACT LÉGER.

HOUAAH!

FLOP

BON SANG! QU'EST-CE QUI VOUS PREND?



J'AI FAIT MINE D'ÊTRE TOUCHÉ... LES VOILÀ! TIREZ AUX JAMBES, SATANÉ BAVARD!

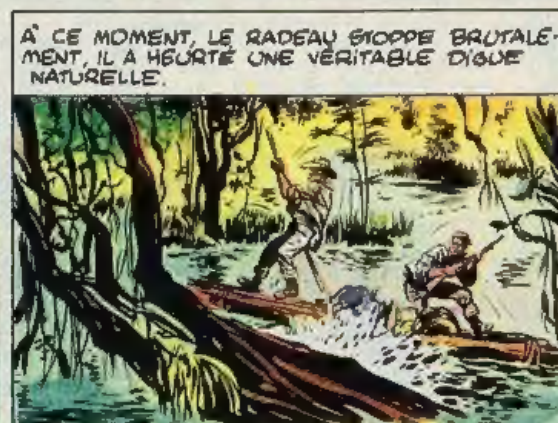


DES OMBRES SURGISSENT DU SOUS-BOIS AUSSIÔT SALUÉES PAR LES DÉTONATIONS SOURDES DU "SAVAGE", ET LES ABOIEMENTS SACCADÉS DU REVOLVER.



FURTIVEMENT ÉCLAIRÉES PAR LES COUPS DE FEU, APPARAÎSSENT LES PEINTURES DE GUERRE DES GUERRIERS DAYAKS QUI DÉJÀ REFLÈNT DANS LE SOUS-BOIS OMBRÉ.







NOUS NOUS SOMMES
FOURVOYÉS DANS UN BRAS
OBSTRUÉ DU RÉJANG ! CES
DÉMONS LE SAVAIENT, C'EST LA
RAISON POUR LAQUELLE ILS NE
SE HÂTENT PLUS !



HÉ ! OÙ ALLEZ-VOUS ?



LIEZ-LE SOUTS
LES AISSELLES DE WALKER.
VITE !!



ET PEU APRÈS...



ALORS COMMENCE UNE ÉPUIANTE
RANDONNÉE AÉRIENNE AU-DESSUS
DU RÉJANG BOUILLONNANT.



ENFIN, APRÈS DES HEURES D'EFFORTS
ACHARNÉS...

LA TERRE FERME !
NOUS ALONS DESCENDRE
ICI ET TENTER DE REJOINDRE
LE BRAS NAVIGABLE...



SOUDAIN...

ÉCOUTEZ !... DES
BRUITS DE PAS !

C'EST LA
FIN, HARRIS !



MAIS À LA GRANDE SURPRISE
DE NOS AMIS, C'EST UNE PA-
TRUILLE DE POLICE QUI SUR-
VIENT...

DIEU SOIT LOUÉ ! DE
VOUS RETROUVE ENFIN, DOU-
GLAS DAWSON ! NOUS VOUS
CHERCHONS DEPUIS DIX JOURS.
LES COUPS DE FEU NOUS
ONT GUIDÉS, UN COUP DE
CHANCE !...



EMMENEZ-MOI, LIEUTENANT, D'AI
PERDU LA PARTIE...

MAIS NON, CHÈRE
VIEILLE BOURRIQUE, VOUS
ÊTES RÉHABILITÉ, UN SERVITEUR
MALAIS A AVOUÉ SON FORFAIT
LE LENDEMAIN DE VOTRE ÉVASION
C'EST FOU CE QUE VOUS NOUS
AVEZ INQUIÉTÉS !



EH BIEN, HARRIS, VOUS NE
VOUS DOUTIEZ PAS QUE VOTRE
GUIDE ÉTAIT UN CONVICT.
HEIN ?

JE LE SAVAIS
DEPUIS LA NUIT DE
L'ATTAQUE DAYAK, VOUS
SOUVENEZ-VOUS DU JOUR-
NAL QUI ENVELOPPAIT
LE REVOLVER ?



IL VOUS FALLAIT DU CRAN
POUR NOUS SAUVER EN SACHANT
QUE VOUS VOUS CONDAMNIEZ !

DITES DONC...
LES DAYAKS SE SONT
SOULÈVÉS ? S'APRIST-IL
LES PLANTEURS VONT
ENCORE TRINQUER...



IL FAUT QUE JE
LANCE UN MESSAGE
D'ALERTE !

UN INSTANT, SIR ?
DITES-MOI, DOUGLAS,
SI ON LEUR RENDAIT
LEUR IDOLE... PENSEZ-
VOUS QU'ILS S'APAI-
SERAIENT ?



SANS AUCUN DOUTE !
MAIS IL EST TROP TARD
À PRÉSENT !



NON, MON VIEUX ! J'AI
LAISSÉ LE PETITE SUR NOTRE
RADEAU !...

MAIS ALORS, CE
SAC VOLUMINEUX QUE
VOUS TRANSPORTIEZ
AVEC TANT DE
PEINE ?



RIEN QUE MES FILMS ET
SURTOUT LES PRÉCIEUSES COLLECTIONS
D'INSECTES RARES DE WALKER...
LE FRUIT D'UN LABEUR ACHARNÉ !
DE N'ALLAIS PAS ABANDONNER
TRÉSOR PAREIL !

EH BIEN,
VOUS VOILÀ RÉHA-
BILITÉ, VOUS AUSSI !
VOTRE MAIN,
HARRIS...

Je meurs où je m'attache...

DERNIEREMENT, un ami campagnard m'avait invité à passer chez lui le week-end.
Comme le temps était beau, il me proposa de faire une promenade dans le petit bois qui s'étend non loin de sa maison.

Quelle belle promenade! Pleine pour moi de découvertes et d'enrichissements.
— Regarde, me dit-il, cette cabane faite de branchages. Elle a été réalisée, l'autre jour, par des jeunes garçons qui étaient venus passer leur dimanche. C'est bien de construire une cabane lorsqu'on se sert de bois mort. Mais vois ce qu'on fait ces petits vandales. Ils ont coupé, arraché, déchiré de beaux arbustes qui étaient bien vivants. Regarde: les bourgeois continuent d'éclore!

Et, en effet, tandis que j'avancais dans le bois, je vis sur mon chemin quantité de branches coupées ou cassées sans vergogne. Quelle tristesse! Et comme ces garçons ont peu réfléchi à ce qu'ils faisaient!

Plus loin, je vis que mon ami s'évertuait à arracher les lianes couvertes de lierre qui s'enroulaient autour des arbres.

— Eh bien, que fais-tu là?
— Je débarrasse ces arbres de leur ennemi mortel: le lierre. On dit du lierre qu'il meurt où il s'attache. Il serait plus exact de dire qu'il tue l'arbre auquel il s'attache jusqu'à l'étouffer.

— Voilà un homme qui aime vraiment la nature, me disais-je. Et j'admire, tandis que nous nous aventurons dans le bois, comme il s'efforce d'éviter de marcher sur les anémones et les primaires qui fleurissent sous ses pas.

Aimer la nature c'est la respecter.

Tintin

MILOU AURAIT ETE BIEN CONTENT!

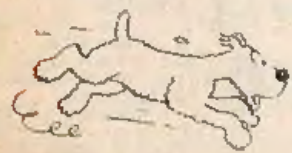
Thomas R., Saint-Josse. — Que faut-il croire, Tintin, de toutes ces fouilles actuelles qui mettent à jour, paraît-il, des vestiges de villes englouties? Je me demande si c'est vrai.

Tu me parais ressembler, Thomas, à ton grand saint patron! Faudra-t-il vraiment que tu ailles mettre... le pied sur l'une de ces pierres pour y croire?

De tous temps, les archéologues ont découvert les restes de villes anciennes qui avaient disparu complètement de la carte du monde.

Récemment encore, on a annoncé la mise à jour des restes d'une boucherie romaine datant du I^{er} siècle après Jésus-Christ. De la monnaie, des objets en bronze, même des os d'animaux ont été découverts.

Un qui aurait été content d'assister à ces fouilles, c'est Milou, j'imagine. Des os, pense donc! Même datant du I^{er} siècle, ça ne doit pas être à dédaigner!



LES BEAUX DIAMANTS

Eh bien, non, Tony, ces beaux diamants ne sont pas de vrais diamants. Figure-toi que l'on fabrique actuellement des diamants artificiels, qui ont la valeur des autres, mais qui sont le produit d'une compagnie suédoise de constructions électriques.

Depuis une dizaine d'années, cette compagnie est parvenue à fabriquer 40 petits diamants!

Comment? Là tu m'en demandes trop. Il est des secrets que l'on garde bien, tu penses. Celui des diamants artificiels est de ceux-là.



CORRESPONDANTS

— Gudelleve Hendricks, Heislagebaan, 53, Brasschaat (Antwerpen). Quinze ans. Avec lecteur d'expression française.

— Henriette Jordens, 206, rue Louis Hap, Etterbeek-Bruxelles. Quinze ans. Avec Canadien de préférence.

— Monique Backès, 367, rue Saint-Denis, Forest-Bruxelles. Quinze ans. Anglais ou Allemand.

— Antonio Henrique Tavares de Castro, 446, rua Antero de Quental, Porto (Portugal). Ecrire en français ou en anglais.

— Betty De Boeck, 49, rue Fernand Severin, Schaerbeek, et Viviane Duchâteau, 47, avenue Jean Jaurès, Schaerbeek-Bruxelles. Avec petites filles (12 ans) du Congo Belge.

— Cécile Wéry, 59, rue Rogier, Namur. Avec Espagnole de quinze ans environ.

Entre Nous!

ON DEMANDE PETIT LABORATOIRE DANS L'ESPACE

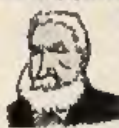
NON, Stéphane, la nouvelle que tu as lue dans ton journal n'est pas une blague. Aujourd'hui, tu le sais, on ne doit plus s'étonner de rien.

Il est vrai que le professeur Singer, savant américain, a déclaré que la création d'un petit laboratoire dans l'espace est parfaitement possible.

« On pourrait, a-t-il précisé, lancer d'abord dans l'espace un petit satellite d'environ vingt-cinq kilos qui diffuserait les données enregistrées par lui au-delà de l'atmosphère terrestre. »

Nous voulons bien. Mais ce qui serait mieux encore c'est que l'un de nous puisse aller occuper ce petit laboratoire! Qu'en pense-tu, Stéphane? Un bail de trois-six-neuf?

VICTOR HUGO DESSINATEUR



Il y a quelque temps, je vous parlais de Napoléon romancier. Il est toujours amusant de connaître le « violon d'Ingres » d'un grand homme. Aujourd'hui, Simon V., de Manège, me fait remarquer que Victor Hugo ne fut pas seulement poète et romancier, mais aussi dessinateur.

C'est vrai. Plus de 400 dessins de Victor Hugo se trouvent au musée qui porte son nom, place des Vosges, à Paris. Ils sont d'une inspiration curieuse et d'une technique très fantaisiste.

Les écrivains dessinateurs ne sont pas rares: Gautier, Mérimée, George Sand, Musset dessinaient. Et, plus près de nous, le poète Cocteau, qui vient d'être reçu à l'Académie de France et à celle de Belgique, a exposé une quantité de toiles.

Le peintre Ingres ne jouait-il pas du violon? Alors!

LE CHAT A DEUX TETES

NOUS connaissons déjà « L'Aigle à deux têtes » de M. Jean Cocteau. Voici le chat à deux têtes!

C'est Philippe C., de Roubaix, qui me l'apprend.

Sais-tu, Tintin, qu'un chat phénomène vient de voir le jour à Auchy-les-Orchies, dans le Nord? Il a deux têtes, mais chacune de ces têtes ne porte qu'une oreille. Il a deux bouches aussi, et lorsqu'on lui donne du lait, il boit alternativement de l'une et de l'autre.

Pratique, en vérité.



LE TIMBRE TINTIN AU CONGO

Josette S., Stanleyville (Congo Belge). — Figure-toi, Tintin, que je suis bien triste. Chaque fois que maman va au magasin, je lui dis: « Maman, n'oublie pas d'acheter des produits avec timbres Tintin, car je les collectionne! » Et chaque fois, elle revient avec des produits qui ne contiennent pas le Timbre Tintin! N'y a-t-il pas moyen de changer cela?

Pour l'instant, non. Le Timbre Tintin a été conçu, à l'origine, pour la Belgique seule. Etendre ce système au Congo pose de nombreux problèmes. Mais tu as déjà là-bas les points du journal « Tintin », ceux de la bande d'abonnement, et aussi les points de « Toselli » et de « Victoria ». Le sais-tu?

LES RESULTATS...



VOUS avez tous entendu parler d'Einstein, le grand savant qui vient de mourir. Les journaux du monde entier ont rendu hommage à son génie — et, aussi, à sa bonté.

Comme tous les grands savants, Einstein ne s'occupait pas beaucoup de ses intérêts matériels: il laissait ce soin à un de ses amis. Un jour, son « conseiller financier » lui demanda:

— Mais comment faites-vous, monsieur Einstein, pour vivre? Vous ne dépensez rien!

— Si, si, je dépense, répliqua le savant. Il m'arrive de faire de petits achats.

— Et comment les payez-vous?

— C'est bien simple: puisque j'ai un compte en banque, je signe des chèques.

— Des chèques? s'étonna son ami. Mais votre compte en banque n'a pas diminué depuis des mois!

— Je n'y comprends rien, avoua alors Einstein.

L'ami se livra à une petite enquête. Et voici ce qu'il découvrit: si le compte en banque de M. Einstein ne diminuait pas, c'est que les bénéficiaires des chèques omettaient d'aller encaisser ceux-ci!

Et pour quelle raison? Simplement parce qu'ils considéraient que la signature du grand savant, comme autographe, valait beaucoup plus que la somme qu'ils auraient pu toucher à la banque! Certains même, allaient jusqu'à faire encadrer le chèque de Einstein et à l'exposer sur leurs murs! C'est beau, la gloire!

...D'UNE ENQUETE

L'hédomadaire TINTIN: 10^e année.
Etranger et Congo Belge: 7 F.
Administration et Rédaction: 25, rue du Lambert, Bruxelles. C.C.P. 1909.15 — Editeur: Directeur: Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef: André D. Fernandez. — Impression hélio à 4 couleurs: C. Van Cortenberghe, Bruxelles.
Règle publicitaire: PUBLI-ART

TINTIN DANS LE MONDE

Congo: 1 Tintin CONGO - B.P. 449, Léopoldville (C.B.)
France: 1 DARGAUD S. A. - 60, Chaussee d'Antin, Paris IX^e.
Suisse: 1 INTERPRESSE S. A. - 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande: 1 O.-f. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Italie: 1 Prof. Carlo GUARNERO - 5, via Nicola Fabrial, Turin.
Canada: 1 5114, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).

ABONNEMENTS

BELGIQUE	3 mois	70 F.
	6 mois	135 F.
	1 an	265 F.
ETRANGER ET CONGO BELGE	3 mois	80 F.
	6 mois	155 F.
	1 an	300 F.
CANADA	1 an	6.5 \$

Le Comte de MONTE-CRISTO

LA CAVERNE DES BRIGANDS

RÉSUMÉ

Danglars est forcé d'abandonner à Monte-Cristo les cinq millions qu'il devait aux hospices; il demande un jour de délai au receveur des hospices et celui-ci accepte, ignorant que le banquier est ruiné.



91 À PEINE monsieur de Boville eut-il quitté son cabinet que Danglars se laissa tomber dans son fauteuil. De grosses gouttes de sueur perlaient à ses tempes. « Cette fois, murmura-t-il, je fais le plongeon. Je n'ai pas le choix ! Tant pis pour les Hospices, demain à midi je serai loin !... Il me reste heureusement le reçu de Monte-Cristo. Ce bout de papier représente cinq millions. Je les encaisserai à Rome et il me sera possible, là-bas, de me refaire une situation ! » Le misérable n'eut même pas une pensée pour les milliers de pauvres qu'il plongeait dans le plus affreux dénuement. Le soir même, sans crier gare, il se faisait conduire à la frontière.



92 L'atteignant Rome cinq jours plus tard. Lorsqu'il se dirigea vers la banque Tomson, il ne remarqua point que deux individus d'allure patibulaire lui avaient emboîté le pas. Il fut reçu par monsieur Tomson en personne qui, ayant reconnu la signature de Monte-Cristo, lui versa sans sourciller la somme de cinq millions. Un quart d'heure plus tard, Danglars, les poches gonflées, sauta dans sa voiture, léger comme un jeune homme de vingt ans. Le soir tombait... La pénombre et l'allégresse où le plongeait l'idée qu'il était riche à nouveau firent qu'il ne s'aperçut pas tout de suite de l'itinéraire curieux suivi par son cabriolet.



93 LORSQU'IL s'en aperçut, il était trop tard. Il se trouvait en rase campagne. La peur le gagna... Il se rappela les histoires qu'on colportait à Paris sur les bandits romains, et ses cheveux se hérissèrent. La voiture roulait de plus en plus vite. Sauter en marche, c'eût été un suicide. Et il avait beau crier le cocher feignait de ne pas l'entendre... Après une heure de cette course éperdue, le cabriolet s'arrêta. La portière de gauche s'ouvrit et une voix rude cria : « Scendi ! » Danglars descendit, plus mort que vivant. Plusieurs hommes l'entourèrent; ils étaient cinq sans compter le postillon. « Suivez-nous » fit l'un de ces hommes, en s'engageant dans un petit sentier.



94 LA petite troupe arriva bientôt devant une espèce de grotte au fond de laquelle on avait aménagé à des fins mystérieuses plusieurs cellules. La caverne était pleine de brigands à l'air farouche. En passant au milieu d'eux, Danglars dut faire un violent effort sur lui-même pour ne pas manifester trop ouvertement sa peur. Il fut conduit sans ménagement dans une des cellules du fond, où on l'enferma à double tour... Lorsqu'il eut entendu le verrou grincer et compris qu'il était bel et bien prisonnier, le premier geste du banquier fut de se tâter les poches. Dans son émotion, il avait presque oublié ses cinq millions ! Grâce au ciel, les brigands ne les lui avaient pas pris !



95 CE ne fut que le lendemain que Danglars comprit quel supplice on lui réservait. L'heure du petit déjeuner, celle du déjeuner et dîner passèrent sans qu'on vint lui apporter la moindre nourriture. Puis le soir tomba sur son premier jour de captivité. Le matin suivant, souffrant d'affreux tiraillements d'estomac, Danglars se risqua à tambouriner à la porte de sa cellule. Un brigand vint demander ce qu'il voulait. « À manger, par pitié ! » fit le banquier affamé. « Je regrette, Excellence, répondit le brigand avec une exquise politesse, mais les vivres sont hors de prix cette saison. Je doute que vous puissiez payer le montant qu'on vous en demanderait ! »



96 DANGLARS considéra son interlocuteur avec une sorte d'effarement. « Que signifie ?... » balbutia-t-il. « Cela signifie que si vous voulez vous restaurer il vous en coûtera exactement... CINQ MILLIONS DE FRANCS ! N'est-ce pas tout juste la somme que vous avez sur vous ? » Danglars pâlit. Comment ces voleurs de grand chemin étaient-ils au courant ? Cela tenait du sortilège ! « Dois-je comprendre, murmura-t-il effondré, que si je ne vous donne pas cette somme exorbitante, vous me laisserez mourir de faim ? » — « Ne renversez pas les rôles, reprit le brigand avec un sourire. C'est vous-même qui vous laisserez mourir de faim !... A vous de choisir ! » (A suivre.)

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Chlorophylle vient demander à son ami Minimum un déguisement qui lui permettra de passer inaperçu...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



L'abondance des pluies menace de rompre le barrage retenant les eaux du lac dominant la vallée où se trouve installée une base secrète de fusées atomiques destinées à détruire les principales cités des Etats-Unis. Fred Leslie et ses amis, Blaines et Siburg sont chargés par l'homme en noir, dont ils sont les prisonniers, de consolider ce barrage.

A L'ASSAUT DU BARRAGE

IL faut faire quelque chose, murmura Fred. Il faut faire quelque chose...

Dans la pénombre, Siburg haussa les épaules.

— Faire quelque chose, dit-il comme un écho. Mais comment ? Nous sommes gardés à vue, vous le savez et, au moindre geste suspect, nous sommes bons tous les trois pour une giclée de plomb.

— Si seulement, nous pouvions trouver un moyen de tromper la vigilance de nos gardes, fit Blaines.

Les trois hommes étaient étendus sous un précaire abri de branchages tressés et de feuilles de palmier, élevé non loin du barrage, auquel, aidés par les Indiens, ils travaillaient depuis près de huit jours. Les principaux points faibles avaient été consolidés par un apport de terre, de pierres et de madriers de soutènement.

SEUL, un endroit restait encore à renforcer. Dana deux jours, au plus tard, ce serait chose faite, et il ne serait plus temps alors, pour Leslie et ses compagnons, de réaliser le petit plan d'évasion qu'ils avaient conçu.

Pourtant, il leur fallait tenter quelque chose. Les rampes de lancement et les fusées étaient à présent complètement montées et, deux jours plus tôt, des avions venus de San Felicidad avaient parachuté les éléments des charges atomiques que les experts de Grochak étaient occupés à assembler avec fièvre dans les laboratoires de la base. Si, avant que ce travail ne fût achevé, rien ne se passait, New York et les autres grandes cités américaines seraient détruites. Devant cette redoutable perspective, une sourde colère empoignait Leslie et ses amis.

Finalement, Fred parut soudain prendre une décision.

— Tant pis, fit-il, je vais risquer le coup cette nuit même...

Blaines sursauta.

— C'est de la folie, dit-il. Non seulement il vous faudra tromper la surveillance du garde qui se trouve devant notre porte, mais encore...

Fred parut ignorer la remarque de Blaines. Il se tourna vers Siburg et lui demanda à voix basse :

— Pourriez-vous vous occuper du premier garde, Lewis ?

Le colosse étendit ses énormes mains devant lui et sourit.

— Je pourrai, dit-il, mais espérons que le type ne sera pas trop coriace...

En rampant, il se dirigea vers l'entrée de la hutte et jeta un coup d'œil au dehors où, sur l'écran bleu de la nuit, la

silhouette de la sentinelle se découpait en ombre chinoise.

Résolument, Siburg se redressa et marcha vers l'homme. Celui-ci se retourna, la mitrailleuse braquée.

— Rentrez dans votre hutte, jeta-t-il en mauvais espagnol.



Son poing droit se détendit et frappa le garde à la mâchoire...

Le géant eut un geste apaisant.

— Minute, mon vieux, dit-il. Je voulais seulement vous demander si vous n'aviez pas une cigarette.

Le garde inspecta longuement son interlocuteur. La bonhomie peinte sur le visage de Siburg parut le rassurer. Il tira un paquet de cigarettes de sa poche et le tendit vers lui. Siburg s'approcha et, de la main gauche, fit mine de prendre une cigarette mais, en même temps, son poing droit, qu'il tenait

LE SECRET DE L'HOMME EN NOIR

Roman d'aventures inédit par H. Vernes. - Illustrations de Ref.

serré contre sa cuisse, se détendit et frappa le garde à la mâchoire. Sans même pousser un gémissement, l'homme s'écroula. Siburg, le saisissant par le col de son vêtement, le traîna à l'intérieur de la hutte.

— Un fameux crochet, dit-il. Si Joë Louis en personne avait été en face de moi, il aurait été descendu, et j'aurais été champion du monde...

Déjà, Leslie et Blaines, déchiraient les vêtements du garde, entreprenaient de le ligoter et de le bâillonner. Quand ils eurent terminé cette besogne, Fred se tourna vers ses compagnons.

— Dans une demi-heure, dit-il, vous sortirez, armés de la mitrailleuse de notre prisonnier et gagnerez l'extrémité du barrage, où vous m'attendrez. Quand j'aurai terminé mon travail, si je réussis à le terminer,

la falaise sera peut-être encore gardée, fit remarquer Blaines.

Fred hochla la tête et réfléchit pendant un long moment.

— Nous pouvons ne pas emprunter le chemin des cavernes, dit-il enfin. Nous possédons des cordes dans nos bagages. En les attachant bout à bout, nous pourrions gagner le bas de la falaise. En agissant durant la nuit, nous aurons toutes les chances de passer inaperçus. Donc, n'oubliez pas... Dans une demi-heure à l'extrémité du barrage...

Sans ajouter une parole, il sortit de la hutte et, une fois dehors, se mit à ramper en direction d'une autre case située un peu à l'écart de celles où reposaient les travailleurs Indiens. Arrivé à une vingtaine de mètres de la case, Leslie s'arrêta. Entre la dite case et lui, une sentinelle se dressait, la mitrailleuse en sautoir. Fred se glissa derrière un bouquet de cactus et, rapidement, jugea la situation. Pour parvenir jusqu'à la sentinelle et tenter de la réduire à l'impuissance, il lui fallait franchir une dizaine de mètres environ en terrain découvert, et l'autre aurait le temps de l'apercevoir et d'ouvrir le feu...

A ce moment, la main de Fred, posée sur le sol, heurta un corps rond. Aussitôt, il s'assura de sa nature. C'était une pierre en forme d'œuf, grosse à peu près comme le poing et polie...

Lentement, le savant se dressa au-dessus du bouquet de cactus. Touché en plein front, le garde battit l'air de ses bras et tomba en arrière, assommé. Leslie bondit vers lui et, sans perdre de temps, le tira à l'intérieur de la hutte isolée. Là, il le ligota et le bâillonna à son tour. Quand il eut terminé, il marcha vers le coin de la hutte, où plusieurs caisses métalliques étaient entreposées. Fred souleva le couvercle de l'une d'elles et plongea la main à l'intérieur. La caisse était pleine de cartouches de dynamite.

— La sortie du passage sous

LA SEMAINE PROCHAINE
LA DERNIERE MANCHE

LE MONDE MYSTÉRIEX DES PLANTES CARNIVORES

EN 1878, Carl Liche, un botaniste allemand, affirme avoir vu, à Madagascar, un arbre anthropophage en train de dévorer une indigène. A cette époque, Carl Liche, étant l'hôte du roi des Mirindas, peuplade sauvage du sud-est de Madagascar, apprit qu'une jeune fille allait être sacrifiée au l'honneur d'un arbre sacré.

LA date fixe arriva et tout le village se mit en route à travers la jungle. Carl Liche les accompagna et, pendant tout un jour et une nuit, le mystère nait.

selon le roi, les arbres-démons, dévorent après chaque sacrifice des victimes très jeunes et parfois, il fallait aller très loin pour en découvrir un.

A l'orée du deuxième jour cependant, la troupe déboucha dans une clairière au milieu de laquelle se dressait un arbre immense et branlant.

Voici de quelle façon Carl Liche le décrit dans son rapport :

« De forme de deux palmiers du haut, couverts d'échelles semblables à l'écorce des saumons. Au sommet du tronc, une boule blanche, très large, d'un mètre cinquante de diamètre environ. Entre le pied de l'arbre et la base pendulaient, inertes, huit feuilles de dix à vingt mètres de longueur, épaisses de vingt-cinq centimètres et hérissées d'épines. A l'extrémité de la base, deux liges que le plus grand des Mirindas se dressait vers le ciel. Auvent vers sa coudillère se penchaient ces étranges démons, s'agitaient comme les tentacules d'une pieuvre. »

Quand le soleil brilla dans le ciel, les Mirindas et l'allemand se rendirent tous autour de l'arbre et se mirent à danser et à chanter. Seule, une jeune fille, richement parée, demeurait à l'écart. A midi, elle fut vendue aux Mirindas et on la porta à boire en jeta du liquide écoulé dans l'écume de la coupe. L'endormie dans l'écume par l'écume de la liqueur, la jeune fille fut alors déposée dans la coupe d'une des étranges tentacules qui se releva sur elle. Quand le sacrifice fut accompli, les Mirindas, sur un ordre de leur roi, se mirent à danser autour de l'arbre anthropophage, puis ils y mirent le feu et disparurent les derniers, laissant ainsi le démon qu'ils croyaient y être enfermé.

Vallée au début, un beau conte à dormir debout ! Des mirandistes et des explorateurs, en passant à Madagascar, tentèrent de trouver un de ces arbres-démons mais, comme bien on pense, toutes les recherches furent vaines. Si le public voudrait de croire dans ses contes, à l'honneur de Carl Liche, les sermons eux-mêmes, et avec raison, plus sceptiques.

C'est pas plus tard, en 1895, un Américain, W.C. Bryant, raconte que dans Philippines, regarda une étrange créature.

« Cheminant à travers les montagnes d'une région inconnue de Mindanao, Bryant accompagné de Lian, son fidèle serviteur noir, avait atteint un jour un plateau couvert d'arbres. Un silence total régnait sur la nature qui semblait endormie. Frappé d'une terreur superstitieuse, Lian demanda à son maître de ne pas aller plus loin. D'après lui, ce plateau était hanté par les « démons ». Il n'en fallait pas davantage pour éveiller la curiosité de Bryant, qui pensa de l'arbre Lian, ne voulait pas découvrir seul, le suivit à contre-sens, tout en se penchant afin d'observer les étranges aspects. Il s'arrêta face d'un énorme machete à lame usée. »

Vers le début de l'après-midi, les voyageurs s'arrêtèrent sur l'un d'un arbre se dressant solitaire au milieu de la plaine. Ils étaient alors continuant à grimper. L'arbre lui-même pouvait être tenté d'une chute de mètres. Son tronc était lisse et ses tentacules, fort longs, sortaient d'un vert et l'arbre qu'il se penchait presque vers eux. Tout autour de son tronc, des tentacules blanchâtres se penchaient vers le sol.

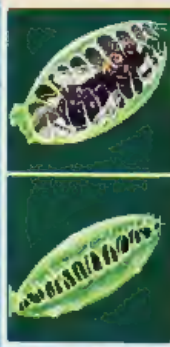
D'un coup d'œil au ciel, Bryant s'arrêta vers le soleil. Tout à coup, il se sentit entouré et se fit en silence par Lian. Tout d'abord, il crut que son guide, frappé de dévotion, l'assailait. Mais il parvint à saisir à son tour, lorsqu'une violente étreinte le frappa d'épouvante. Une branche de l'arbre, tout un long tentacule s'éleva rapidement dans sa direction. Mais, déjà, le planteur s'était mis à fuir et le végétal se la branche-tentacule repart, se place dans l'alignement de

son tronc. Les tentacules de cet arbre étaient enroulés sur elles-mêmes en forme de spirales, ce qui leur permettait de s'étendre ainsi au-delà de leur longueur initiale et de capturer toute proie passant à proximité de la plante.

Quand qu'on les a plus tard, en 1895, un reporter américain, journaliste Bryant, au non reporter, raconte la même histoire, mais en changeant un seul détail. Il écrit même que l'explorateur d'homme de Mindanao devait s'en aller vers là où il s'arrêta vers les indigènes, le végétal habillé par un nouveau aspect, et au point par son l'apparence pour l'arbre.

Chaque fois que les bruits de Mindanao, un certain Dutilleul raconte les faits, une de ses plantes carnivores. Cette fois, c'était une sorte de végétal sans feuilles et aux longues tentacules visqueuses. Un de ses tentacules captura le chien du voyageur, et se dévora lentement jusqu'à temps pour libérer l'animal. Selon Dutilleul, les indigènes du Mindanao s'emparent bien le végétal et parfois volent de son contenu visqueux. Elle lui également s'emparent au Yucatan au Mexique et au Guyana par d'autres voyageurs.

Il nous est évidemment difficile de croire à l'arbre-démons de P. Carl Liche. Si la plante s'empare d'hommes de Madagascar et même, aux végétaux vivants. (10-10-1978-18)



LE CHEVALIER BLANC

LES FICHES VA... NETTÉ
AUX EN MURTE AU LUTEAU
ET ENVOIE UN COUBRE AU MURTE
LE RO!

DE REURDORAI
AVEC VOS GENS,
TENDRE BON!

ALORS, CARPAIN,
TAILLEZ-LES EN PIÈCES!

PARS AUBRE, TAILLEZ.

QUE NON,
MERRIE, L'APRÈS
SURTOUT A CETTE MÈS.
SIGN, SE ALBRE!

URBAN ET TAILLEZ ATTENDENT UN
COUL, ACCÈS À UN ASSURÉ

CADAPINE, ENVOYER
UN HOMME AUX TROUSSES
DES FICHES, QUI LE ME!
RAPPORTER LEURS TÊTES!

A MOI D'ARDEMONT!

ET MAINTENANT
SÉRIEUX C'EST PRÉPAREZ!

À CE MOMENT UN DES CHEVALIERS
DU CHEVALIER BLANC

QUE SE PASSE-T-IL
MERRIE AUX UN DE C'EST
HOMME C'EST NOBLE ET ÉLÈVE
VOUS CHEVALIERS À RAPPORTER
AU RO DE FAIRE JUSTICE!

AVEZ-VOUS ENTENDU
COMMANDEMENT, C'EST
JEHAN DE D'ARDEMONT!

ET C'EST LUI QUE
VOUS C'EST TAILLÉ DE
REURDORAI LUI, UN DES
PLUS FICHES PRÉS!
DE NOIRE BON RO!

RAMBONCH-NOUS
A SES LIGES,
EMPRÉONS C'EST
FELONIE!

ET AUBRE!
MERRIE, BRANES
CHEVALIERS! NOUS
BOINNES C'EST A PRÉSENT
MONTRONS À C'EST TAILLÉ
COMMENT MERRIE DE
LOUAIN S'ÉTOILENT
DU RO!

C'EST UN CHEVALIER
REURDORAI, IL VIENT DE SE FAIRE
CAMPÉ DE L'ÉVÉNEMENT D'UN
DE MES PRISONNIERS, LE
FILS DU COMTE DE BRISAIL,
VOLEUR DU TRÉSOR
DES CROISES

ET AUBRE!
MERRIE, BRANES
CHEVALIERS! NOUS
BOINNES C'EST A PRÉSENT
MONTRONS À C'EST TAILLÉ
COMMENT MERRIE DE
LOUAIN S'ÉTOILENT
DU RO!

ET AUBRE!
MERRIE, BRANES
CHEVALIERS! NOUS
BOINNES C'EST A PRÉSENT
MONTRONS À C'EST TAILLÉ
COMMENT MERRIE DE
LOUAIN S'ÉTOILENT
DU RO!

Jouons Ensemble!

SAUREZ-VOUS LE RETROUVER? UN NOMBRE EXTRAORDINAIRE



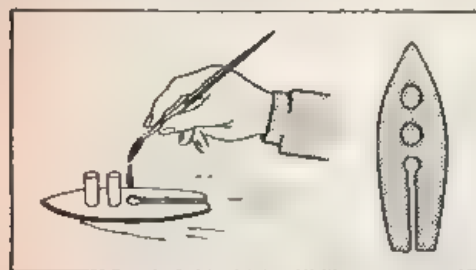
Examinez bien cette figure! En découpant les huit morceaux qui la composent et en les assemblant comme il faut, vous pouvez reconstituer un ami fidèle de l'homme.

UN NAVIRE A REACTION

AMIS bricoleurs, voici un petit travail que vous réaliserez sans peine et qui vous donnera bien du plaisir. Découpez dans du bristol (carton de carte de visite) un navire de la dimension et de la forme ci-dessous, et colorez-le en rouge. Découpez deux cheminées que vous collerez sur le pont.

Placez ce navire à la surface d'une baignoire ou d'un baquet rempli d'eau, en ayant soin de ne pas mouiller la partie supérieure du navire (cela est très important!).

Avec la pointe d'un pinceau, laissez tomber une goutte d'huile dans le trou du milieu du pont. La réaction produite par l'huile tendant à se répandre à la surface de l'eau et qui s'écoule par le canal ouvert vers l'arrière fera avancer votre bateau!



POURQUOI extraordinaire n° 1. En bien multiplié, donc ce nombre 37 par 3 puis par (2 x 3) puis par (3 x 3), etc. C'est-à-dire, par la progression 3, 8, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27. Et vous allez voir.

Vous allez même voir très vite une particularité étrange. Mais il en existe une seconde. Cherchez bien et vous la trouverez.

LES MOTS EN CARRE

Endroit vulnérable d'Achille
La science l'a désintégré
Verbe qui signifie VANTER
Lettre de l'alphabet grec
Ville du Lot-et-Garonne

Les définitions sont valables dans les deux sens.

LES CARTES MAGIQUES

PRENEZ les neuf premiers nombres (1 à 9) et placez-les dans un jeu de cinquante deux cartes (soit deux, trois, jusqu'à neuf). Il faut les disposer de façon que, placés en trois rangées superposées de trois cartes, une à côté de l'autre, l'addition de leurs points, soit rigoureusement horizontale et en diagonale donne toujours le même résultat. Y parviendrez-vous? Essayez, ce n'est pas bien difficile!

LE PAYSAGE-MYSTERE

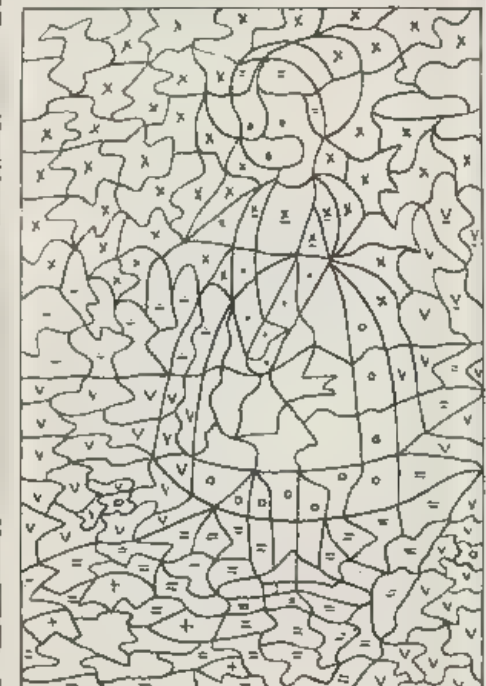
EN utilisant les éléments du dessin ci-contre à droite, vous devez reconstituer un paysage. Amusez-vous à en calquer les éléments, lignes, etc., et disposez-les au mieux, selon votre imagination créatrice et votre goût!

La semaine prochaine, nous vous donnerons la reproduction du dessin original dont nous avons, expressément, brouillé les éléments. En avez-vous fait éloignés?



DESSIN A COLORIER

En suivant bien les indications concernant les couleurs qui figurent au bas du dessin ci-dessous, vous pouvez reconstituer une magnifique image.



△ VIOLET ○ ROUGE . ROSE = JAUNE
* BLEU CLAIR + BRUN FONCÉ x BLEU FONCÉ
v VERT CLAIR . NOIR v VERT FONCÉ

LES SOLUTIONS DE CES JEUX PARAITRONT DANS LE PROCHAIN NUMERO

LES AVENTURES DE POLOCHON, CAMPEUR MODELE

Le lendemain matin

Hahah! J'ai bien dormi! Ce n'est d'ailleurs pas étonnant. On dort toujours bien sur du matériel Governor.

Et surtout, ne pas perdre les bonnes habitudes. Une deux... Une, deux.

Mais soudain, une flèche vient de percer le matelas pneumatique de Polochon.

PAF

Il tombe tombe et atterrit brutalement devant un vieux chef indien.

BOF

Cette histoire vous est offerte par GOVERNOR, la plus importante fabrique d'articles de camping et de sports.

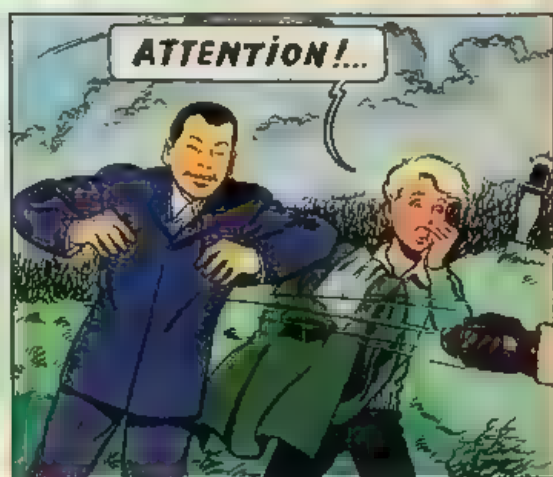
LES NOUVELLES AVENTURES DE

TEXTES ET
DESSINS

POM ET TEDDY

DE FRANÇOIS
CRAENHALS

Le chef des bandits a trouvé Uranus au rendez-vous, mais ce dernier a été attaqué par un inconnu. Le « Chef » bondit tout à coup sur Teddy



14

Mitow et Posseck virent l'homme en danger et bondirent dans l'espace mortel; un instant plus tard, les lourds battants se refermèrent de vant eux. Un de leurs ouvriers gisait à leurs pieds, pris jusqu'à la taille dans la glu.

— Un câble!... Si nous avions un câble!
— Là, dans le coin.
— Leve les bras, mon vieux... Tiens bon on va te tirer de là.

Ils passèrent le câble et le lièrent autour de la poitrine, juste sous les bras. Tandis qu'ils s'affairaient, évitant tous gestes inutiles, de grosses gouttes de sueur perlaient sur leur visage aux traits creusés par l'angoisse. Le danger était immense, la terre pouvait céder définitivement d'un instant à l'autre et l'eau envahir les quelques mètres cubes d'espace restant.

— Attache le câble à l'un des anneaux de la porte, celui d'en bas, juste au bord du battant.

Tandis que Bert faisait ce que lui avait dit l'ingénieur, celui-ci s'empara du téléphone.

— Ouvrez la porte lentement, très lentement et si vous entendez l'eau venir refermez la sur nous! Tant pis, nous aurons fait notre devoir.

Retournant auprès de l'enlèvement.

— Donne-nous à chacun une main, on va tirer aussi. Courage, et que Dieu nous protège.

La boue avait déjà recouvert les épaules de l'homme lorsque les moteurs ronflèrent et que la porte grinça enfin. La corde se tendit. Pouce à pouce, lentement, les membres se dégagèrent puis d'un seul coup, l'homme quitta la boulbène et, entraîné par ses deux sauveteurs, franchit la porte dans le plus magnifique vol plané de toute son existence.

La cloison se referma.

Une seconde de silence suivit, puis il y eut un grand bruit. La boue avait cédé, l'eau cognait avec fracas contre les portes. Tous se regardèrent hébétés. Quelqu'un parla enfin.

— Vous l'avez échappé belle tous les trois!

Posseck essuya d'un revers de manche son front tout mouillé par l'effort.

Oui répondit-il oui, tous les trois.

Il ne put en dire davantage; celui qui l'avaient sauvé, au péril de leur vie, tout pousseux, se précipita sur l'ingénieur et l'embrassa sur les deux joues.

— Merci, monsieur, merci pour mes orphelins. L'ingénieur sourit en répondant.

— Tes orphelins n'ont jamais perdu leur père, que je sache!

Un large éclat de rire de tous ces travailleurs détendit l'atmosphère.

L'eau fut pompée, le travail continua et trois mois plus tard, les trains passaient sous le

IL Y A TIMBRE ET TIMBRE

Provenant de tous les pays du monde, il y a les TIMBRES-POSTE que les philatélistes collectionnent.



Et puis il y a les fameux TIMBRES TINTIN que tous les jeunes de 7 à 77 ans conservent précieusement afin de recevoir en échange de magnifiques cadeaux. Tu trouveras des TIMBRES TINTIN par centaines sur les emballages des excellents produits.

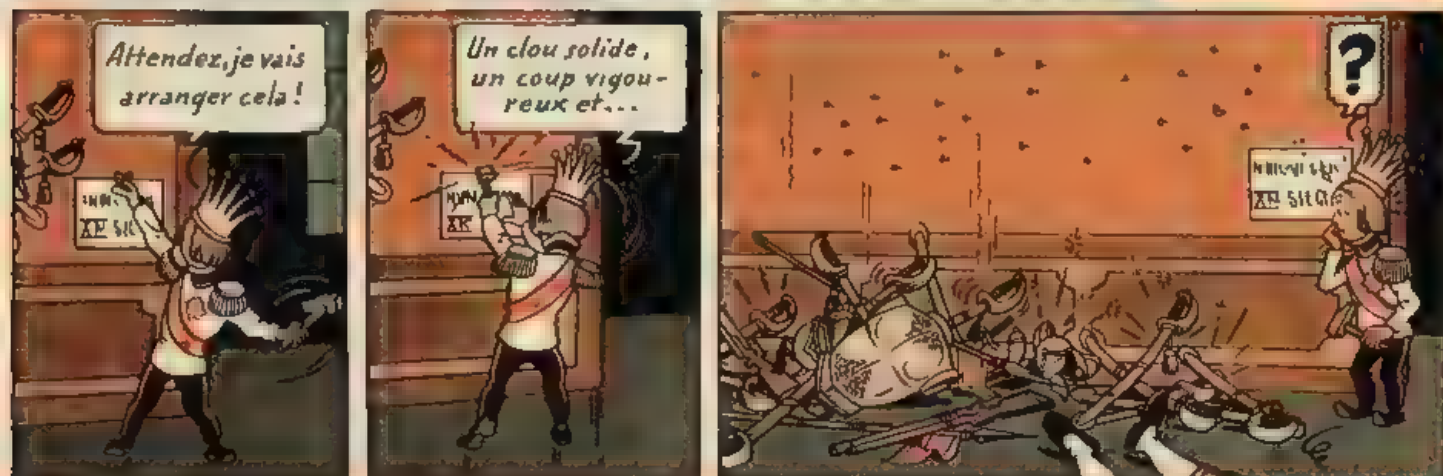
**VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP**

CADEAUX OFFERTS PAR LE TIMBRE TINTIN

Cartes postales TINTIN en couleurs. Par série de six	50 pts
Decalcomanies TINTIN. Par carnet	50 pts
Images « LE ROMAN DU RENARD ». Par série de quarante	80 pts
Images « CONTES DE PEREAULT ». Par série de cinquante	75 pts
Album TINTIN, quatre couleurs	100 pts
Chromos TINTIN. Par série de six	100 pts
Sont disponibles actuellement:	
AVIATION (Origines à 1900)	série 1 à 6
AVIATION (Guerre 1939-45)	série 1 à 10 (complet)
AUTOMOBILE (Origines)	série 1 à 6
MARINE	série 1 à 4
AEROSTATION	série 1 et 2
CHEMIN DE FER	série 1
LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE. Par feuille de cinq tableaux	200 pts
PORTFOLIO TINTIN	200 pts
PORTFOLIO TINTIN	200 pts
PUZZLE TINTIN, sur bois	500 pts
JEU DE CARTES TINTIN	500 pts

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T. — 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COOPER

Tout à la joie d'avoir été recueilli par un hélicoptère, Dan ignore qu'à ce moment précis, Sanders pénètre dans le laboratoire de son père

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



voilà ! Ce petit échantillon me suffit ! Satsuma me le payera à prix d'or ! Maintenant, filons au plus vite !

Et à la tour de contrôle
Un hélicoptère vient de repêcher votre fils, sir ! Il est sain et sauf !
Mon Dieu ! Sauvé ! Ils l'ont retrouvé ! Ah, Dan !

Quelques heures plus tard, Dan est ramené à la base de Woomera

Et, un peu plus tard...
Où, c'est une catastrophe, père ! Rien n'aurait pu sauver le Triangle Bleu... Et Blyton, comment explique-t-il l'accident ?
C'est d'une simplicité tragique.

L'alimentation du réacteur était trop faible, et en traversant une couche de cirrus, son moteur s'est arrêté complètement. Son appareil a basculé brutalement et il n'a eu que le temps de sauter de son "Hunter"...

Je suppose que le carburant aura gelé et obstrué les tuyaux d'alimentation...
Sans doute. Et le malheureux Blyton est désespéré.

Oh ! il ne doit pas s'en faire outre mesure ! Le Triangle est perdu, et rien n'y changera. Hâtons-nous plutôt de terminer le second prototype.
Evidemment !... Je crains cependant une lente mise au point pour les statos-réacteurs.

Sapristi ! J'y songe, père ! Nous devons récupérer les moteurs du "Triangle", ou les détruire entièrement sous l'eau. Qui sait si l'attention de certains n'a pas déjà été attirée ?
Tu as raison ! Ne perdons pas de temps.

Viens, nous allons examiner une carte marine qui nous renseignera sur les fonds marins !

Peu après... Voilà ! Cap 310 ! Tu devais le trouver par là, au dessus de la Grande Baie Australiennne. Oh, c'est parfait, regarde ! La profondeur n'atteint pas 50 mètres sur toute cette étendue.
Très bien ! Je vais demander l'aide d'un ingénieur du Triangle. Je crois que Sanders conviendrait, il s'est occupé du logement des réacteurs.

Je vais alerter la Marine afin que l'on mette une frégate à notre disposition. Équipée d'un appareil ascidic, elle repérera facilement l'épave et tu pourras alors plonger avec certitude...
Bien, avertis Sanders.

Allo ? Oui, Dan... Ah ?... Certainement, je suis prêt à l'accompagner !
D'accord !

Par Lucifer ! Ce naif me donne le moyen de m'emparer, enfin, de ces fameux statos-réacteurs !... Blyton va m'aider !

Et, aussitôt... Ça va, j'ai compris ! Les copains doivent filer au plus vite vers l'endroit de la culbute... Comment ?... Oui, oui, j'en fais pas, je leur expliquerai en détail ce qu'ils auront à faire. Je pars tout de suite !

Le lendemain, emportant Dan et Sanders, le bâtiment léger de la Marine Australienne commence ses recherches.

Sous sa coque, il porte une petite protubérance : un appareil ascidic...
L'ascidic émet un faisceau d'ultra-sons. En rencontrant une masse métallique, ces ultra-sons créent des échos qui localisent l'épave recherchée.

Mais à des dizaines de miles de là, une embarcation rapide voguait vers la zone à prospecter. Les complices de Sanders sont à bord.



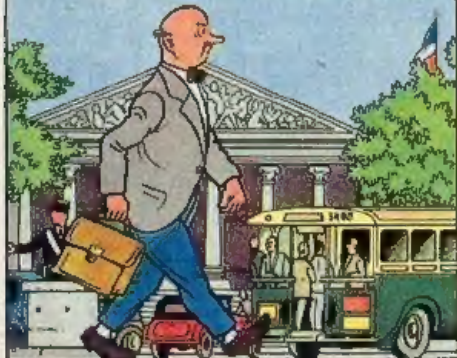
Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

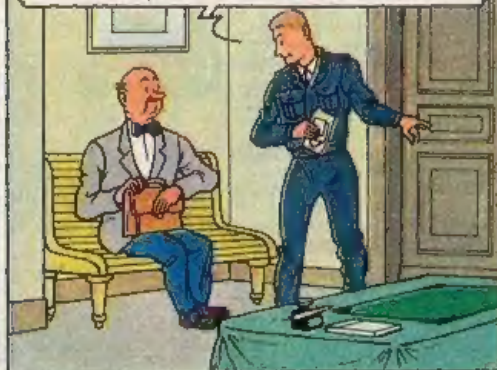


Mr. Lambique est parti pour Paris... L'espion Petaritz en profite pour menacer Bob et Bobette et essayer de les faire parler. Mais un mystérieux personnage met l'espion en fuite...

Dès son arrivée à Paris, Mr. Lambique se rend à l'Etat-Major de l'Aviation.



Veuillez attendre un moment. Je vais montrer vos documents au Général Mesailles et lui demander s'il peut vous recevoir.



Tonnerre! Cette soucoupe volante pourrait être le résultat d'une illusion d'optique! Mais d'autre part, ces photos semblent véritables...



Transmettez les photos et ce document au 2^e Bureau qui en vérifiera l'authenticité, et demandez à ce monsieur de revenir dans deux jours.



Deux jours plus tard. Allo, Professeur Trouvot? Mon homme est revenu. Avez-vous terminé cette vérification?



Le résultat est étonnant et plutôt alarmant, Général! Ces photos sont incontestablement authentiques!



Les expériences ont fait apparaître des écritures. Mais il s'agit de vieux caractères grecs et il ne nous est pas possible de les déchiffrer. Je suis vraiment ému, Général! Nous voici à la veille de grands événements!



Transmettez le document au Service de Cryptographie. Et surtout, n'en parlez à personne!



Un peu plus tard... Allo! Le Général Mesailles de l'Etat-Major de la Force Aérienne désire parler au Président de la République.



Des soucoupes volantes? Des Martiens? Vous plaisantez, Général! Je ne peux pas le croire... Oui, vous avez bien fait... Tenez-moi au courant...



Mr. Lambique a fait part de ses expériences au Général.

Si tout cela est exact, les services compétents prendront l'affaire en main. Je vous recommande le silence le plus absolu. Si la nouvelle se bruitait, elle provoquerait la panique!



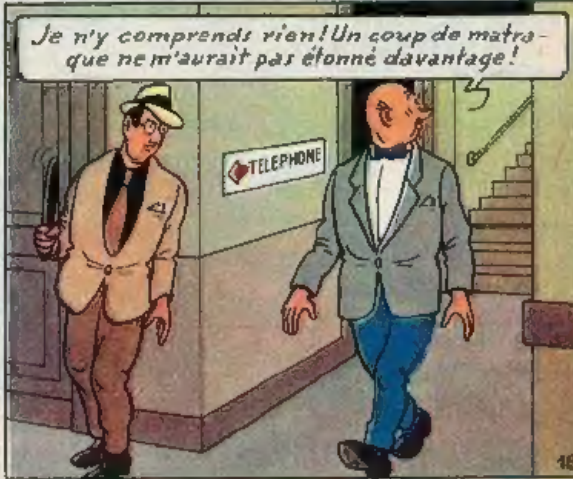
L'affaire est en bonnes mains! Offrons-nous un petit verre!



Lambique? Oui, c'est moi! Au téléphone?... Mais c'est impossible! Personne ne sait que je suis ici!...



Je n'y comprends rien! Un coup de matraque ne m'aurait pas étonné davantage!



Ces végétaux terrifiants ont probablement été inventés par des hommes qui, par besoin de publicité, trouvèrent tout simple d'élever à la mesure humaine des plantes carnivores de taille beaucoup plus réduite et qui, elles, existent réellement et sont dûment classées par les botanistes.

La Droséra est la plus connue de ces plantes. Haute d'une trentaine de centimètres, elle possède, à la base de sa tige, une demi-douzaine de feuilles rondes et charnues, disposées en rosace à ras du sol. Ces feuilles sont garnies de petits tentacules terminés chacun par une perle de glu. Si un insecte vient à se poser sur une feuille, il est immédiatement immobilisé par la glu. Les tentacules se replient alors sur lui et absorbent sa substance. Une petite espèce de droséra pousse dans les endroits marécageux de nos pays tempérés.

Plus grande que la Droséra, la Dionée, ou Vénus-attrape-mouches, qui croît dans les marais d'Amérique du Nord, s'en distingue également par ses moyens de capture. Ses feuilles sont, en effet, terminées par une sorte de piège à loup miniature. Les bords en sont garnis de longs piquants. Une nervure, séparant les deux lobes du piège et faisant office de charnière, porte trois poils. Ceux-ci, aussitôt touchés, font fonctionner le mécanisme. Les deux lobes se replient l'un sur

l'autre, les piquants s'entrecroisent et l'insecte se trouve prisonnier.

Après de ces plantes carnivores actives, il en existe d'autres au rôle purement passif. Ce sont les Sarracénies, qui croissent en Amérique du Nord et sous les tropiques. Leurs feuilles, allongées, sont enroulées en forme de longs cornets à l'ouverture tournée vers le haut. L'eau de pluie s'y dépose, mélangée à un liquide sucré qui attire les insectes. Ceux-ci, s'introduisant à l'intérieur du cornet, tombent dans l'eau et le végétal n'a plus qu'à assimiler leur substance.

Les Népenthès capturent leurs proies de la même façon que les Sarracénies. Cette plante parasite se trouve surtout aux Indes et dans les îles de la Sonde.

Une espèce géante de Népenthès, le Népenthès Rajah peut, dans sa poche-estomac profonde de soixante-dix centimètres, capturer des oiseaux et, même, des mammifères de petite taille.

Ainsi, lentement, la réalité rejoint la légende, ne lui cédant en rien en horreur.

Solution des mots croisés du N° 21

Horizontalement : 1. Cinémas. - 11. Amidon. - IV. Algérie. - V. Aro. - VI. Etrenne. - VII. Lisses. — Verticalement : 1. Caramel. - 2. Im. TI. - 3. Niagara. - 4. Ed. Eres. - 5. Mours. - 6. An. Ne. - 7. Fêtes.

DE PLUS EN PLUS FORT ! LA TABLE VOLANTE



De plus en plus fort ! Telle semble être la devise des ingénieurs aéronautiques du monde entier. Après ce qu'on a appelé le « til-cage volant », voici la « table volante » qui mérite bien son nom, comme vous pouvez le constater sur notre photo. C'est la compagnie des hélicoptères Hiller qui fabrique cet engin ahurissant pour la marine américaine. Celle-ci le destine au transport d'hommes ou de matériel sur petites distances. Deux hélices (indivisibles) tournant en sens inverse et actionnées par deux petits moteurs de moins de 100 CV créent un appel d'air intense. Cet air aspiré par des ouvertures ménagées dans la « table » est repoussé vers le sol avec une force suffisante pour que l'engin s'élève, se maintienne en l'air et se propulse dans la direction vers laquelle le pilote se penche ou se dirige !

Il n'y a qu'une seule commande ! On peut donc dire qu'il est plus difficile de conduire une voiture que cette machine-là. Vous verrez qu'on en arrivera à fabriquer des « tapis volants » tels que les décrivent les contes de fées !

TINTIN-

LA DOUANE DECLARE LA GUERRE AU CHIGNON



POURVU, soupirent les douaniers britanniques, que la mode des cheveux courts tienne encore un an ou deux. Ce sera toujours ça de gagné ! Ce soupir n'est frivole qu'en apparence. Les femmes qui se rendent en Angleterre et qui portent les cheveux longs (surtout lorsqu'elles les coiffent en chignon) donnent, en effet, énormément de soucis aux douaniers de Sa Majesté. Une enquête vient de révéler que les trafiquants recourent de plus en plus aux services des dames se signalant par une chevelure opulente pour passer en fraude de petits objets de grande valeur. En somme, si les douaniers préfèrent les cheveux courts, c'est pour ne pas se faire de cheveux !

LES ANIMAUX ONT HORREUR DU TABAC

L'HERBE à Nicot inspire à nos frères inférieurs une répulsion profonde. Quand un tigre tue un fumeur, il se détourne aussitôt de sa victime et ne dévorera pas une once de sa chair. Ne vous avisez pas, au zoo, de souffler de la fumée au nez d'une panthère : elle s'affolera, se mettra en rage et essaiera désespérément de se cacher. Quant au kangourou, la moindre odeur de tabac lui donne des quintes de toux si violentes qu'elles peuvent le tuer. Il existe, dans l'île de Ceylan, un papillon très commun, grand comme la main et fort riche en couleurs. Il meurt dès qu'on l'entoure d'un nuage de tabac. Il suffit d'une bouffée de pipe pour faire tomber en catalepsie nombre de petits serpents !



LE LAIT EN MUSIQUE



LES vaches allemandes sont-elles mélomanes ? On serait tenté de répondre par l'affirmative à voir ce qui s'est passé à Plaggenburg. Les vaches appartenant au maître de cette petite localité allemande ont donné VINGT-CINQ litres supplémentaires de lait le jour où, à l'occasion d'un mariage, on avait dansé près de l'étable !...

120.000 KM A PIED ET... 5.000 PAIRES DE CHAUSSURES

MADAME Peggy Robertshaw, de Liverpool, a cinquante ans. Depuis trente ans, elle exerce l'un des plus curieux métiers qui soient : elle marche !... Elle marche dans Liverpool pour essayer les chaussures d'une des plus grandes usines de la ville. Qu'il pleuve ou qu'il vente, qu'il neige ou qu'il fasse du soleil, elle abat chaque jour ses vingt kilomètres à pied. Cette distance est d'ailleurs vérifiée par un compteur fixé à sa jambe gauche et qui totalise ses pas. Chaussures légères, boîtes de caoutchouc, ballerines, brodequins, tout y a passé ! Mme Robertshaw totalise, à l'heure actuelle, 120.000 km et 5.000 paires de chaussures ! Avec un pareil kilométrage, elle aurait pu faire trois fois le tour du monde.

Un bandit garas la sortie de la grille écorchée où se trouvent nos amis. Mais Max Tick découvre de la dynamite...

PAT RICK ET MASS TICK

da



A QUI LE PONT ?

VOULANT le remplacer par un autre plus large, une société de New York a mis en vente un des ponts de la ville qui franchit la Harlem River et sert à relier les deux tronçons de la 3^e avenue. Comme personne ne se présentait pour l'acheter, ladite société s'est résignée à publier des petites annonces dans les journaux. Ce sont de vrais chefs-d'œuvre. Jugez-en vous-même! « LE PONT PEUT SUPPORTER QUOTIDIENNEMENT LE POIDS DE 100.000 VEHICULES, DE 500.000 PIETONS OU DE DIX MILLIONS DE POULETS! » Première remarque: si l'on comprend bien, deux pions font le même poids qu'un véhicule! Vivent les obèses d'Harlem! Deuxième remarque: nous ignorons que les poulets avaient l'habitude de se déplacer par dizaines de millions à la fois!

Peux-tu résoudre ce rébus ?



Solution dans le prochain numéro.

NOS MOTS CROISES



Horizontalement : 1. En être privé est une punition. — II. Indigène de Nouvelle-Zélande. — III. Commettra un abus. — IV. Étendue d'eau. — V. Nés à l'envers. — VI. Petit pays en Algérie. — VII. Lu à l'envers. — Rivière et département. — VIII. Rassemblement de chiens.

Verticalement : 1. On y place des photos, des images, des timbres. — 2. Fléché, paqueté. — 3. Parfois piquante, elle améliore tous les plats cuisinés. — 4. Signal de détresse. — Apport en mariage. — 5. Périodes. — Fin de participe. — 6. S'amuser. — 7. Petits golles.

A PROPOS DES "LUNETTES POUR ENTENDRE"



NOUS vous parlions dernièrement dans « Tintin - Mondial » des lunettes spéciales que le docteur Schuman vient de mettre au point pour les sourds. Cet appareil discret qui tient dans une seule branche de lunettes (à droite) évite aux personnes atteintes de surdité de devoir recourir aux disgracieux cornets acoustiques (à gauche) ou même aux appareils électriques courants qui restent trop visibles.

LE V^e TOURNOI DES MINIMES

« TINTIN » OFFRE LA COUPE DU MEILLEUR ESPRIT D'EQUIPE

EN présence du prince Alexandre se sont déroulées, au stade du Heysel, les finales du V^e Tournoi des Minimes. Le journal « Tintin » avait tenu à participer à cette fête sportive de la jeunesse en offrant une coupe à l'équipe qui ferait preuve, au cours de la compétition, du meilleur esprit sportif.

C'est le « onze » de l'Athénée d'Ixelles qui remporta ce trophée. Nous lui adressons toutes nos félicitations.



Voici un petit joueur de l'équipe de l'Ecole n° 7, rue Haute, Bruxelles, qui, malgré une sérieuse blessure à la main, n'a pas voulu renoncer à participer au match.



Entouré de sa vaillante équipe, le capitaine du club de football de l'Athénée d'Ixelles porte fièrement la coupe du Meilleur Esprit d'Equipe offerte par « Tintin ».



L'équipe du Collège Saint-Michel, de Bruxelles, s'est particulièrement signalée, au cours de ce tournoi, par son mordant et sa parfaite cohésion.



L'on voit ici l'un des principaux organisateurs de ce V^e Tournoi des Minimes qui remet au prince Alexandre un ballon de football en remerciement de l'intérêt qu'il porte aux activités sportives de la jeunesse.

NE SOIS PAS EGOISTE !
CONSEILLE A TA SCEUR
D'ACHETER CHAQUE JEUDI

Line

ELLE EN SERA ENCHANTEE!

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET



(A suivre.)



L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Dans la maison du Prof. Topolino, une voix menaçante a soudain retenti.



Vous ici, Lawton!... Comme vous voyez, mon cher!... Vous avez osé, misérable!... Pas de grands mots, mon petit, c'est inutile...

La radio!



La radio!... Vous l'avez mise en marche en branchant le courant pour la lampe!

Qu'as-tu fait du testament, insensé?...



Oh! Par exemple!... CETTE CIGARETTE!... Encore!...

Eh bien quoi, cette cigarette?...



Regardez la marque!



Voyez, la même que sur le paquet perdu par l'inconnu, dans le laboratoire de Tournesol!... En effet, mille sabords!

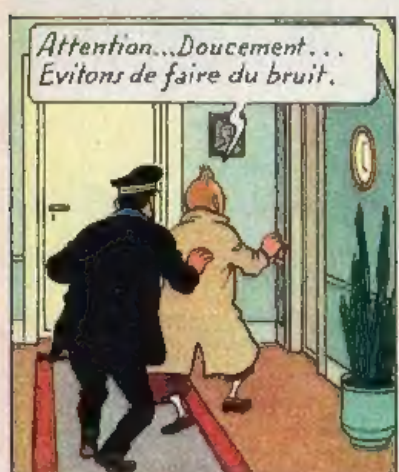


CLANG
CLANG

Écoutez... Ça recommence.



C'est vous qui aviez raison, capitaine : ce sont des coups frappés sur les tuyaux du chauffage central... Allons voir à la cave.



Attention... Doucement... Evitons de faire du bruit.



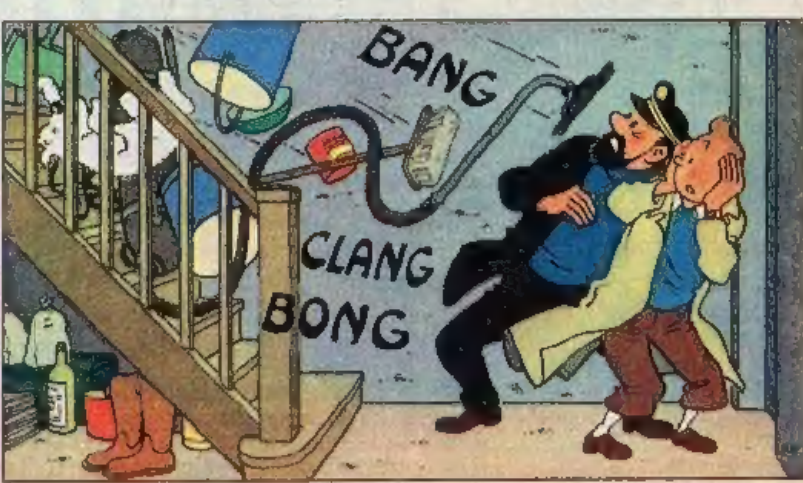
CLANG
CLANG



Chutt!



Les étourdis, ils ont oublié le beau parapluie de ton-ton Tryphon!



BANG
CLANG
BONG